Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des
révolutions du XIXe siècle

53 | 2016

Mobilités, savoir-faire et innovations

Joanne Vajda, Paris Ville Lumière. Une transformation urbaine et sociale 1855-1937

Paris, L'Harmattan, 2015

Lola Gonzalez-Quijano

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rh19/5153>

DOI : 10.4000/rh19.5153

ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2016

Pagination : 212-213

ISSN : 1265-1354

Référence électronique

Lola Gonzalez-Quijano, « Joanne Vajda, Paris Ville Lumière. Une transformation urbaine et sociale 1855-1937 », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 53 | 2016, mis en ligne le 21 février 2017, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/5153> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rh19.5153>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

Tous droits réservés

Joanne Vajda, Paris Ville Lumière. Une transformation urbaine et sociale 1855-1937

Paris, L'Harmattan, 2015

Lola Gonzalez-Quijano

RÉFÉRENCE

Joanne Vajda, Paris Ville Lumière. Une transformation urbaine et sociale 1855-1937, Paris, L'Harmattan, 2015, 422 p., 38 €.

- ¹ Au carrefour de l'histoire sociale et de l'histoire culturelle, *Paris Ville Lumière* aborde la manière dont l'espace urbain a été transformé par les expériences de voyage et les pratiques touristiques entre 1855, date de la première exposition universelle se tenant Paris et de la construction du premier grand hôtel de voyageurs, et 1937, année de l'Exposition internationale des « Arts et des Techniques appliqués à la Vie moderne ». L'ouvrage est tiré d'une thèse en histoire, *Paris : rendez-vous cosmopolite : du voyage élitaire à l'industrie touristique*, effectuée sous la direction de Christophe Prochasson et soutenue à l'EHESS en 2005. Architecte de formation, Joanne Vajda a consulté pour celle-ci un ensemble très important de sources dont on ne peut que déplorer qu'elles ne soient pas énumérées et présentées en fin d'ouvrage. Ses recherches s'appuient sur un large corpus de littérature panoramique, pour reprendre l'expression de Walter Benjamin, c'est-à-dire un ensemble de textes et d'images ayant pour objet la capitale française : récits de voyage, cartes postales, guides touristiques, journaux et autres magazines destinés aux étrangers, etc. À ces sources imprimées s'ajoutent différentes archives issues des fonds de la Préfecture de police de Paris, du ministère des Affaires étrangères, du département de la Seine (calepins des propriétés bâties, dossiers de faillite, permis de construire) et des Archives nationales du monde du travail. Abondamment illustré, *Paris Ville Lumière*, doit l'essentiel de son iconographie à la

collection Roxane Debuissou consacrée à la capitale française entre le XVIII^e et le XX^e siècle.

- 2 Dans une première partie, Joanne Vajda se concentre sur l'arrivée des voyageurs à Paris en insistant sur le pouvoir d'attraction de la capitale, les différents moyens de la découvrir, les activités incontournables et les 'must see', ainsi que sur les intermédiaires du tourisme et leurs réseaux. Paris en autobus ou en automobile, à vol d'oiseau ou en huit jours, « tournée des Grands Ducs » ou bien flâneries sur les boulevards, les passages et les jardins : « dans le meilleur des cas, les voyageurs découvrent une ville créée pour eux et par eux » (p. 82). La deuxième partie de *Paris Ville Lumière* est entièrement consacrée à ce que l'auteure appelle les caravansérails, c'est-à-dire les grands hôtels et autres palaces – Grand Hôtel (1862), Ritz (1898), Lutetia (1910), George V (1928) –, dont l'essor caractérise à ses yeux l'ouverture de la ville sur le monde et exprime son désir d'universalisation. Pour autant, Joanne Vajda conclut que le « palacer » passe beaucoup plus de temps à l'hôtel qu'à la ville et qu'il est parfois peu désireux de découvrir cette dernière (p. 219). Plus globalement, à travers l'évolution des lieux d'hébergement des voyageurs se dessine la métamorphose de la capitale des arts et des lettres en capitale du commerce, de l'industrie et des plaisirs : les grands hôtels devenant progressivement un genre de centre commercial avant l'heure, à la fois extension des grands magasins et vitrine de l'industrie du luxe français.
- 3 Plaisirs de Paris sur lesquels Joanne Vajda revient après une troisième partie, dédiée à la métamorphose de l'espace urbain et de la sociabilité mondaine. Elle entend démontrer que l'arrivée puis la sédentarisation d'une élite voyageuse participent autant que les travaux d'Hausmann à la fabrication d'une ville ouverte ; cette partie est originale et intéressante mais certains développements, notamment sur l'art de la collection, semblent parfois s'éloigner des buts poursuivis par l'auteure. Enfin, la quatrième partie fait la part belle au « Paris qui s'amuse » et à ses établissements publics : bals, *skating-rings* (patinage sur glace), cercles, bains, cafés-concerts, music-halls. Les différents lieux de divertissement et de loisirs offerts par la capitale sont largement mis à l'honneur par l'auteure qui souligne combien ils « relèvent non seulement de la frivolité et du voyage, mais aussi de la spéculation foncière et de l'activité financière et économique » (p. 392). Dans cette perspective, on ne peut que regretter la retenue de Joanne Vajda qui, si elle évoque plusieurs fois l'importance du demi-monde et de la prostitution dans les lieux fréquentés et les activités exercées par les voyageurs, ne va jamais jusqu'à convoquer la notion de tourisme sexuel.
- 4 Joanne Vajda a manifestement mené une enquête passionnante et son ouvrage regorge d'une multitude de détails, d'événements, de lieux et de noms. Mais cette profusion énumérative et descriptive, qui n'est pas sans rappeler la littérature panoramique sur laquelle elle s'appuie, nuit aux objectifs de l'auteure d'éclairer d'un jour nouveau les différents aspects de la transformation urbaine de Paris au XIX^e siècle. Reste que *Paris Ville Lumière* est un livre agréable à lire, fourmillant d'histoires et d'images, et qui ne peut qu'intéresser tout spécialiste ou passionné de l'histoire de Paris.